

Viaidges, cierdges èt bassins

Rigotaie, d'lai pitçhatte di djoué en lai roûe-neût, michtaie, forraidgie, tchaimpoiye, tchûere di bôs en lai côte, èt tot çoli tot d'per soi ! Ç'n'ât p' ènne vie !

Ç't' Auguste gremoinnait. El airait bîn fâte de fés po l'édie, mains voili...mâgrè tos ses effoûes d'aivô lai Justine, ran ne v'niait gonfyaie son d'vaintrie, pe de dgéjainne !

Çoli n'peut p' durie ! Not' Auguste dains sai bèle blôde s'en vait â môtie.

- Chire i â fâte d'vot' ch'coué !

- Ailaîrme-de-dûe, qu'ât-ce que s'pésse ?

- I â fâte d'in boûebe èt ran n'vint !

- Ât-ce qu' te praiyes ton tchaplait d'aivô tai fanne d'vaint d'allaie â yét ?

- Bîn chur, dous côps !

- Èt les viaidges ?

- I seus allé émeûdre lai Vierdge â Forbo, en lai Piere, és Ermites ... mains ran !

- Èt t'fât allaie è Lourdes !

- Djeûtement, i veus bôtaie en lai Vierdge ïn cierdge bîn grant ! Po chur ! Mains i n'â p' d'airdgent po ïn biat ...

- Oh, çoli peut s'airraindgie d'aivô lai sînt Vincent ...Aîdûe si-vôs.

Voili not' Auguste paitchi.

Quaitre ans aiprés, è r'vint â môtie.

È rëcmence :

- Chire i â fâte d'vot' ch'coué !

- Mains poquoi ? mitnaint t'és des boûebes ?

- Dé ô, heûte ! Quaitre côps des bassins ! I veus eurvirie è Lourdes !

- Mains poquoi ?

- Po çhouêchaie ci cierdge paidé !

Pèlerinage, cierge et jumeaux

S'éreinter de l'aube à la nuit tombante, sortir le fumier, fougner, aller aux champs, chercher du bois à la montagne, et tout cela tout seul ! Ce n'est pas une vie !

L'Auguste grommelait. Il aurait bien besoin de fils pour l'aider, mais voilà... malgré tous ses efforts avec la Justine, rien ne venait gonfler son tablier, pas de gésine !

Cela ne peut durer ! Notre Auguste, dans sa belle blouse, s'en va à l'église.

— Mon Père, j'ai besoin de votre secours !

— Doux Jésus, qu'est-ce qui se passe ?

— J'ai besoin d'un garçon et rien ne vient !

— As-tu prié ton chapelet avec ta femme avant d'aller au lit ?

— Bien sûr, deux fois !

— Et les pèlerinages ?

— Je suis allé émouvoir la vierge au Vorbourg, à la Pierre (Mariastein), aux Ermites (Einsiedeln). mais rien !

— Il te faut aller à Lourdes !

— Justement, je veux offrir un gros cierge à la Vierge ! Pour sûr ! Mais je n'ai pas d'argent pour un billet...

— Oh cela peut s'arranger avec la St Vincent... Que Dieu t'aide !

Voici notre Auguste parti.

Quatre ans plus tard, il revient à l'église.

Il recommence :

— Mon Père, j'ai besoin de votre secours !

— Mais pourquoi ? Tu as des fils maintenant ?

— Oh oui, huit ! quatre fois des jumeaux ! Je veux retourner à Lourdes !

— Mais pourquoi ?

— Pour souffler ce cierge pardi !